

**Prénom : Lucie**

**Pays : Hongrie**

**Durée : 2 Mois**



*Lucie a été accompagnée par le  
Citim pour réaliser un projet  
personnel en Hongrie  
portant sur le dessin.*

*Pour pouvoir financer son projet, elle a  
demandé l'aide Pass monde de la Région  
Basse-Normandie.*

*Vous pouvez trouver ici la description  
de son projet.*



## Description du projet :

Je m'appelle Lucie, je vis près de Caen et j'ai 18 ans. Je fais mes études à Caen et je vis chez mes parents, j'ai donc une indépendance assez limitée. Dès la rentrée de septembre, j'ai commencé à chercher une manière de partir toute seule à l'étranger. En faisant mes recherches je suis tombée sur le dispositif de SVE, qui m'a semblé très intéressant, car je voulais absolument pouvoir partir en Europe centrale. Je me suis donc rendue au CRIJ pour récolter des informations, et ce dernier m'a redirigée vers le CITIM. Je pensais au début que le CITIM allait m'aider sur le plan administratif à trouver un SVE. Mais dès le premier rendez-vous, il a été question de plus de choix dans la manière de faire ce voyage car pour seulement 3 mois il allait être difficile voire impossible de trouver un SVE.

Il m'a fallu un certain nombre de rendez-vous avant de totalement lâcher l'idée qu'il me fallait absolument un cadre très déterminé tel celui du SVE pour pouvoir partir. Ce n'est pas tellement que j'insistais pour en faire un, mais il était assez difficile pour moi d'imaginer que je pouvais partir avec un projet beaucoup plus personnel et adapté à mes besoins et envies dans ce voyage.

Je dirais que c'est la question « qu'est-ce que tu aimes faire ? » qui a été la plus difficile à répondre. J'ai toujours été sensible à tout ce qui touche à l'art, et Pauline m'a expliqué qu'il est totalement possible de monter une sorte de projet artistique sur place.

J'ai alors d'abord pensé à la vidéo, car j'aime beaucoup monter de petites vidéos de moments de vie avec mon entourage, mais très vite, je me suis rendue compte que une fois sur place, je ne voyais pas réellement ce que je pourrais filmer, autrement dit je ne trouvais pas de thème à ce projet. Cependant, après quelques rendez-vous, le dessin m'est apparu comme une évidence : j'en fais depuis toute petite, j'ai toujours aimé produire des dessins, j'ai toujours été inscrite à des cours de dessin de tous styles, et il a été décidé à ce moment-là que le dessin aurait une place importante dans mon voyage.

J'ai également participé à des ateliers d'écriture au sein du CITIM, ainsi qu'à des rencontres avec d'autres jeunes ayant déjà voyagé ou ayant pour projet de voyager, ce qui m'a permis d'entendre des témoignages sur les démarches à suivre et le procédé, ainsi que ce que cela a pu apporter à ces personnes. Les thèmes des voyages étaient nombreux, ce qui m'a fait réaliser à quel point cela pouvait être un projet personnel.

De plus, je n'ai réellement jamais vécu dans ma famille, et même si théoriquement, il me semblait évident que j'allais pouvoir m'adapter immédiatement, je n'en avais pas la preuve concrète. C'est pourquoi Pauline m'a conseillé de partir seule pendant quelques jours pour voir quelle sorte de mode de vie je mènerais seule.

Au mois de Février, je suis donc allée seule à Paris, juste pour 2 jours. J'ai organisé le voyage par mes propres moyens, et je suis donc partie. J'y ai fait beaucoup de choses pour la première fois seules, et j'ai pu réaliser ce que c'était une première initiative, un échantillon de ce que sera mon grand voyage. Cela m'a permis d'avoir une vision plus concrète de ce que ça allait être, et une fois de retour, avec l'idée de Pauline, j'ai décidé de restituer ce petit voyage sous forme de carnet de voyage, illustrations à l'appui.

Pendant ce voyage et pendant que je dessinais le voyage, j'ai remarqué que ce qui me plaisait le plus esthétiquement, c'était l'architecture, les bâtiments. J'ai réalisé qu'il allait être très important pour moi que la ville dans laquelle je vais vivre pendant 2 mois me plaise esthétiquement, car c'est au final une immersion dans cette facette de la culture de l'Europe qui m'intéresse réellement.

J'ai tout d'abord été attirée par l'Europe centrale, et en particulier par Budapest et Prague, car elles sont connues pour être " les plus belles villes d'Europe ".

En faisant des recherches sur les raisons de cette renommée, j'ai réalisé que ce sont les très nombreux courants d'architecture qui ont bâti ces villes qui les rendent si uniques et attrayantes.

J'ai donc fait de nombreuses recherches sur ce trajet, notamment Budapest et ses thermes romaines, et cela a fait grandir en moi l'envie de voir par moi-même tous ces bâtiments et vestiges de l'histoire de la ville.

La langue Hongroise et sa structure grammaticale unique en Europe m'intrigue également et je trouve que c'est un bon défi que celui d'essayer de communiquer à l'aide de cette langue !

J'ai également commencé à chercher des contacts vivant sur place qui pourraient m'aider là-bas, autant pour la vie quotidienne que pour mon projet. Pauline m'a donné quelques adresses, j'en ai trouvé aussi sur Internat, et j'ai envoyé des mails à toutes sortes de personnes susceptibles de m'aider, que ce soit l'Alliance Française ou des associations d'échange franco-hongroises. Quelques uns ont accepté de m'aider, même de me rencontrer : ainsi je suis allé à Coutances rencontrer une Hongroise, Agi Musset , qui vit maintenant en France pour qu'elle me parle de la culture et du mode de vie de ce pays.

J'ai également échangé avec Gabrielle Farkas, une Hongroise parlant Français vivant à Budapest et elle m'a expliqué qu'elle travaillait dans un cabinet d'architecture et que sa fille aimait la culture japonaise, or c'est une langue et une culture que je connais via le côté maternel de ma famille.

C'est de cette façon qu'elle a accepté de suivre mon projet, ainsi que de m'accompagner dans la découverte de la culture Hongroise, et notamment son architecture. En contrepartie, je ferai découvrir la langue et culture japonaise à sa fille.

## Déroulement du projet :

Mon but premier sera de retranscrire l'atmosphère de la ville et de ses bâtiments dans une démarche artistique personnelle, en particulier le dessin.

Je voudrais pouvoir observer la ville et distinguer les différents courants d'architecture, et de ce fait son histoire et les différents peuples qui y ont vécu, peut-être moi-même inventer des histoires qui auraient pu avoir lieu dans cette ville.

Je voudrais que cela ressemble à une sorte de journal mélangeant production artistique et textes, dans lequel j'évoluerai au contact de la ville, avec bien sûr l'architecture et le paysage urbain de la ville en thème principal.

Pour mener à bien ce projet, je vais prendre des cours de dessin au centre culturel de l'Alliance Française de Budapest, j'ai pu échanger à propos de mon projet avec un cabinet d'architecture à propos de mon projet avec un professeur de dessin y travaillant. De plus, je vais voir les conseils du cabinet d'architecture dans lequel travaille Gabrielle Farkas pour me permettre d'avoir un technique et d'affûter mon œil.

Je prends déjà depuis de nombreuses années des cours de dessin dans une MJC de Caen, et je vais acheter le matériel qui me manque pour mener à bien mon projet.

Je vais également prendre des cours de hongrois, car je ne parle pas la langue et cela est une belle opportunité d'apprendre dans un cadre optimal et efficace qu'est celui du pays lui-même.

J'ai trouvé un cursus de cours hongrois adapté aux dates de mon séjour à la Hungarian Language School, à raison de 4 cours par semaine.

Je vais vivre dans une famille hongroise, et je pourrais partager ma culture japonaise avec la fille de la famille, et en échange ils acceptent de me faire découvrir leur ville.

Une fois de retour à Caen, je proposerai de participer à des soirées témoignage où je pourrai partager mon expérience avec d'autres jeunes intéressés par un projet de ( comment j'ai pu affirmer que c'était le dessin qui m'intéressait, en quoi ce voyage m'a permis d'apprendre à prendre des initiatives), ainsi que de la réalité de l'organisation une fois en plain dedans.

Pour ce qui est des dessins que je produirai sur place, je pourrais les mettre à la disposition du CITIM pour également les partager avec un plus grand nombre, ou peut être même en faire une sorte de petite exposition.